

**VENDAYS-MONTALIVET.** Le Centre hélio-marin de Montalivet s'efforce de préserver l'esprit du naturisme, rappelant l'énorme potentiel touristique qu'il représente.

## Le CHM gère son héritage

✓ Cécile BOISSOT

À la sortie de Montalivet, l'avenue de l'Europe amorce une longue ligne droite entre les forêts de pins. Bordant l'océan sur des kilomètres, cet univers fut, à la fin des années quarante, l'inspiration d'une nouvelle philosophie de vie : le naturisme, inspirée du mouvement allemand FKK (Frei Korper Kultur), prêchant la nudité dans un respect de la nature et des autres propice à l'épanouissement physique et intellectuel.

Fondateurs du Club du Soleil, Christiane et Albert Lecocq initièrent le tourisme naturiste avec un modeste territoire de 24 hectares loué à la mairie. Le Centre hélio-marin de Montalivet s'étend aujourd'hui sur 200 hectares. La Soc Nat (société de Financement des centres de nature) est toujours le gestionnaire du CHM, dont Stéphane Barbe et François Teulié sont respectivement directeur et directeur commercial.

« La Soc Nat gère, outre le CHM de Montalivet, le centre de vacances naturiste de la Genèse et celui du Clapotis, précise François Teulié. Sous la houlette du Comité régional du Tourisme d'Aquitaine, nous avons créé le Club aquitain du naturisme en nous rapprochant des autres villages naturistes de la côte aquitaine, Euronat à Grayan, La Jenny au Porge et Arnaoutchot à Saint-Girons, afin de faire de l'Aquitaine la première destination naturiste de France et de la France la première destination naturiste d'Europe. Car le potentiel est énorme, le naturisme aquitain représentant sur les 760 hectares des 4 villages, une fréquentation journalière de plus de 30 000 personnes (chiffre en hausse moyenne de 5 % sur les 4 centres), 1 000 emplois directs ou indirects, 65 commerces et un



Le CHM a connu une hausse de fréquentation de 9 % cet été.

PHOTO DR

chiffre d'affaires de plus de 35 millions d'euros. Au CHM, poursuit le directeur commercial, nous avons eu pour la saison estivale 2015 une augmentation de 9 % du taux de fréquentation, avec toutefois, une baisse des effectifs étrangers au profit des Français, désormais majoritaires avec 56 % de fréquentation, 21 % d'Allemands, 4 % de Belges, 4 % de Britanniques, 10 % de Hollandais, 5 % d'autres nationalités. Nous tentons ici de préserver au maximum l'environnement naturel. Nous avons à cet effet végétalisé tout le centre. Toutefois, sur certains points, nous avons dû faire des concessions pour satisfaire au progrès et aux demandes, notamment des plus jeunes, friands des parcs aquatiques sans lesquels un centre de vacances est dépourvu d'attrait pour eux, ou addicts de jeux vidéos et autres consoles pour lesquels l'électricité est indispensable. Certains secteurs du village naturiste ont donc été électrifiés après concertation avec les propriétaires de bungalows, bien sûr. « Ces dernières années, rappelle François Teulié, nous nous sommes appliqués à développer un certain nombre de prestations écologiques pour le problème des

déchets, nous effectuons saisonnièrement des nettoyages de plage avec l'association Surf Rider Foundation; nous avons sur place un loueur de vélo, Cyclo Nat, dont le chiffre d'affaires explose; nombre des loisirs et des activités proposés sont aussi orientés vers des préoccupations environnementales: exposition photos de Béatrice Mignon sur la pollution, de Delphine Trentacosta sur l'évolution du littoral girondin, projet de parcours-de découverte du milieu dunaire pour enfants et parents, sensibilisation au tri sélectif par des jeux... »

Si la Fédération Française de Naturisme n'est désormais plus à la tête de la famille naturiste (les licences ne sont plus nécessaires pour séjourner sur les sites), elle reste malgré tout l'élément fédérateur du naturisme soutenu par tous les centres, campings et accueils naturistes, leur représentation historique et le lien avec l'évolution du mouvement. « Le CHM de Montalivet est le berceau du naturisme français. À ce titre, nous souhaitons rester en lien avec la FFN et la soutenir », souligne François Teulié. ■